CHRYSOGRAPHIE. RECETTE N° 7.

Origine du nom : Du latin aurum.
Domaine : Minéral
Formule chimique : Au.
Broyage : Gomme arabique, fiel de taureau, sel.
Détrempe : Colle de parchemin
Manuscrit source : Diversarum Artium schedula. Essai sur divers Arts
Auteur : THÉOPHILUS (RUGERUS)

Tous droits réservés : L'atelier du noble carmin - Michel LARROCHE - Fiche n° 091. DOR04. CHR-03

L'or, l'argent, le cuivre ou l'auricalque (orichalque), se broie avec une pierre dure et se recueille dans une coupe ou dans un bassin; on l'y lave si bien qu'on puisse le verser à différentes reprises avec de l'eau, etc. On transvase fréquemment cette eau. On se procure ensuite une colle de parchemin très luisante, et on choisit pour écrire des hypogées ou des lieux fermés. Il est bon ensuite de frotter l'écriture avec une pierre très polie ou de la cornaline, ou bien de l'émail, ou autre chose qui lui donne de la solidité, de l'éclat ou de la couleur.

DU MÊME ART QUE PRÉCÉDEMMENT

Broyez sur un marbre l'argent, le cuivre ou l'auricalque (orichalque) avec du fiel de taureau et un peu de sel épais; écrivez quand vous voudrez avec la préparation indiquée plus haut; puis brunissez avec une dent ou une pierre.

AUTRE PROCÉDÉ

Pour écrire avec de l'or, prenez de la poudre d'or, détrempez dans de la colle faite avec le parchemin sur lequel vous devez écrire, et écrivez auprès du feu avec l'or mêlé à la gomme; quand la lettre sera sèche, brunissez avec une pierre très unie ou une dent de sanglier.

AUTRE PROCÉDÉ

Prenez du mercure et mêlez avec de l'or, puis, broyant bien, versez dans un petit vase, et placez devant le feu jusqu'à ce que le mercure soit séché, et que l'or reste. Jetez cet or dans un mortier de marbre, et avec un pilon d'airain, vous broierez jusqu'à ce qu'il soit réduit en poudre. Ensuite vous prendrez du safran, et vous broierez ensemble. S'il y avait une partie d'or, il en faudrait deux de safran; vous ferez cuire ensemble dans l'eau, vous mettrez aussi dans la composition de l'eau de gomme, vous broierez soigneusement, ensuite versez dans un bocal et suspendez au soleil, puis servez-vous en pour écrire

ce que vous voudrez. Vous composerez de la même manière l'argent et l'airain.

Notes

Ouvrage dont est tirée la recette présentée :
Dictionnaire d'Archéologie Sacrée (M. J. J. Bourassé) Paris.1851

Les deux recettes qui suivent ne sont pas de Théophilus, elles auront été ajoutées par quelque copiste du manuscrit publié par M. le comte Charles de l'Escalopier.